

L'Arkach'

Le journal de
l'Athénée Royal
de Hannut

N°2

Novembre 2010
- gratuit -

Dessin de Alison Beuteme (1C4)



le journal qui vous met
Hannut

Profitez de votre jeunesse, de votre insouciance, de votre bonheur de courir librement... En 1914, les enfants, comme nous, ont dû quitter leur innocence, écrasés par le poids de la survie.



Nous vous demandons aujourd'hui de chérir votre insouciance comme le plus précieux des cadeaux, de vivre votre jeunesse et de prouver que chaque jour vaut la peine d'être vécu.



© BERNARD SCHUL

Extrait du discours des rhétos à l'occasion de la cérémonie de célébration de l'Armistice.



VOICI LES MEMBRES DU COMITÉ DE RÉDACTION

★ AUXQUELS VOUS POUVEZ ADRESSER VOS IDÉES D'ARTICLES, ILLUSTRATIONS, REMARQUES, ETC. ★



Céline Lamproye (1Ca)



Camille Raskinet (1Ca)



Sonya Ouehhabi (1Cc)



Soazic Nys (2Ca)



Marine Pauwels (2Ca)



Virgile Jans (2Cc)



Ophelie Dodet (2Ce)



Simon Lamproye (2Ce)



Sixtine Velaerts (3Ga)



Celine Joannes (3Gc)



Ambroise Dor (4Ga)



Maurane Raskinet (4Ga)



Delphine Høebeke (4Gb)



Audrey Cornez (4TSec)



Johan Janssens (4TSec)



Lucille Colpaert (5Ga)



Edwige Wiliquet (5Gb)



Camille Leveque (5Tbur)



Olivier Kockelmans (6PMen)

★ AINSI QUE ★

Nathalie Dillen

Julie Fraiture

Édito

par Camille Levêque (STq bur), co-rédactrice en chef

Le journal a du punch !

Bonjour à tous !

Voici le journal qui fait sa rentrée ! Et grâce à nos nouvelles recrues, il sera encore meilleur que l'année passée ! Eh oui, le comité de rédaction a fait peau neuve et cette fois encore, nos journalistes en herbe, dessinateurs et j'en passe, sont plus motivés que jamais pour vous informer. Car il y a du neuf ! Plein de choses se sont passées depuis ces derniers mois et nous étions là pour vous ! En effet, vous retrouverez des interviews de professeurs, une enquête « de terrain » à propos de l'Athénée et du Collège, mais également les derniers films à voir, la critique d'un livre et celle d'un jeu, on ne peut plus accrochants. Bref, le journal a du punch ! Nous partirons également au Mexique, à la découverte de sa culture et d'une élève qui en vient !

Je tiens enfin à vous rappeler que toutes les suggestions sont les bienvenues : vous pouvez proposer n'importe quel sujet au comité de rédaction ! Vous avez envie de faire connaître vos talents ? Ou débattre d'un sujet qui vous tient à cœur ? Le comité de rédaction est à votre disposition ! Pour cela, il suffit de prendre contact avec l'un de ses membres...

Le comité de rédaction et moi-même vous souhaitons une agréable lecture, une bonne préparation de vos examens et, déjà, de beaux congés.

À bientôt, pour un prochain numéro !

Dessin de Céline
Lamproye (1Ca)

Le comité se réunit, dans la
bonne humeur, tous les jeudis.



Sommaire

- 04 **TEST** Mieux connaître les profs...
- 05 **DÉLÉGUÉS** Exercice de démocratie
- 06 **ENQUÊTE** Athénée vs Collège
- 09 **INVITÉ** Pierre Hazette en 5G
- 10 **RHÉTOS** La double !
- 12 **JOUONS...** le jeu
- 13 **MÉDIAS** Le centre cyber
- 14 **EXPAT** Voir la neige tomber
- 15 **CRITIQUES** Livre, ciné, jeu
- 16 **NOUVELLE** Chapitre 1

À vous de deviner qui se cache derrière ces réponses ! (solution en dernière page)

« Chez Madame , vous devenez balaise ! »

Où avez-vous passé votre enfance ?

J'ai vécu à Herstal avec mes trois sœurs, mes parents et grands-parents qui habitaient juste à côté, car nous vivions dans le même bâtiment, avec deux commerces séparés : mes parents tenaient un magasin de lunettes et mes grands-parents, une bijouterie. J'y ai passé mon enfance, jusqu'à mes 13 ans.

Comment s'est-elle déroulée ?

Quand j'avais 13 ans, mon papa est décédé dans un accident et ma maman a dû remettre le magasin. Elle a acheté une maison ailleurs et s'est occupée de ses quatre filles. Je n'ai jamais été seule car j'avais mes sœurs. Et puis j'ai fait les scouts...

Pratiquiez-vous un sport ?

Non [rires]... Seulement quand j'étais aux scouts. Sinon, j'ai fait du volley avec d'autres professeurs...

Comment se sont passées vos études ?

En secondaire, j'ai doublé ma 4^e secondaire car je n'étudiais pas et que je manquais de maturité. Ensuite, j'ai fait trois ans de régentat. Bien que mon copain, ce moment-là, m'attendait pour qu'on se marie, j'ai gardé en tête ce que mes grands-parents nous disaient toujours : « Vous êtes des filles et vous devez vous débrouiller seules, il vous faut un diplôme ! ».

Pourquoi avoir choisi ce métier ?

Parce que j'adore les ados, ils sont très naturels. Le rôle du professeur est très varié et si je vois qu'un élève a un souci, j'essaierai de le comprendre. Et puis, j'adore la matière que j'enseigne. J'aime aussi créer mes cours. J'essaie de les rendre attractifs, par exemple avec une vraie dissection en classe...

En dehors de l'école, qu'aimez-vous faire ?

J'aime beaucoup voyager. J'ai déjà visité l'Argentine, l'Ukraine, l'ancienne Tchécoslovaquie, Paris, Londres, l'Espagne, l'Italie. Et avec mes enfants, que j'aime plus que tout, on fait du camping et plein d'autres choses ensemble.

Quel âge avez-vous ?

J'ai eu 36 ans, le 7 juin...
[NDLR une date à retenir !]



Aimez-vous tous vos élèves ?
Et vos collègues ?

Tous ceux qui aiment la science et la géo, je les adore [rires]. Et puis, il y a une très bonne ambiance dans la salle des profs. Il est très facile de demander de l'aide ou participer à des projets.

Un dernier mot pour les élèves ?

Chez Madame, vous devenez balaise !

✍️ Propos recueillis par Johan Janssens (4Tqs)

On compte sur vous !

Un cadeau pour tous sous le sapin ?

Et si on battait un record de solidarité ?

Comment participer ? Il s'agit de remplir une boîte à chaussures « standard » de petites gâteries c'est-à-dire :

- ★ biscuits divers, chocolat, bonbons
- ★ conserves non périssables et prêtes à manger tout de suite (sans devoir réchauffer et à ouvrir sans ouvre-boîtes)
- ★ paquet de café ou Senseo
- ★ salades de fruits
- ★ poissons
- ★ viandes
- ★ saladières
- ★ riz au lait
- ★ boisson sans alcool
- ★ etc.

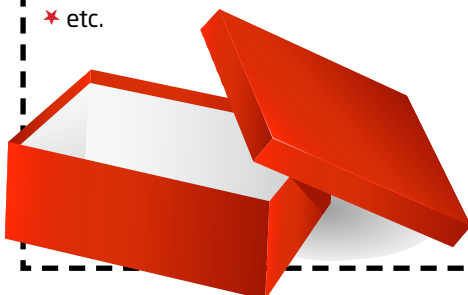
Emballer cette boîte, comme un cadeau, en ajoutant un petit mot, afin de souhaiter une bonne fête à la personne qui le recevra !

Ces boîtes seront distribuées par un service social de Hannut aux personnes qui en ont le plus besoin.

Mobilisez-vous ! Ramenez-en d'autres, des parents, parrain, marraine, tata, tati, mémé, mamy, papy, grany, copains scouts, loups, castors, baladins, louveteaux, éclaireurs, pionniers, prof de judo, de taekwondo, de tennis, partenaires de foot ou de shopping, amis sur Facebook ou dans la vraie vie...

Vous pouvez amener vos boîtes au H7 jusqu'au 24 décembre. D'avance, merci à tous pour cette belle mobilisation !

Nathalie Dillen



Un bel exercice de démocratie

Début octobre, la campagne a commencé pour les élections des délégués de classe.

Toutefois, les candidatures ont été peu nombreuses, peut-être à cause du risque de rater des heures de cours ou par crainte de la longueur de la formation...

Certains ont pourtant posé leur candidature. Par curiosité peut-être, par intérêt pour la défense des idées des autres sûrement, par solidarité éventuellement.

En tout cas, notre première réunion a révélé notre volonté commune d'améliorer notre cadre de vie, d'organiser des sorties, pédagogiques ou autres.

Les projets présentés par les différents candidats élus portent notamment sur la réduction du prix des repas et/ou l'allongement des sandwiches, l'installation d'un échangeur de monnaie, la création d'une étude tardive, etc.

D'autres projets visent également des voyages : à la centrale nucléaire de Tihange, à Paris...

Bref, un foisonnement d'idées aussi diverses qu'intéressantes. Un bel exercice de démocratie à notre niveau.

 Deniz Aydogdu (3Gc)

Et pour Cindy, l'expérience de cette formation a failli s'achever dès la 2^e heure, car elle voulait abandon-

ner son mandat : « je suis très timide et je ne voyais pas ma place dans cette table ronde. Mais on m'a demandé de rester et en fin de journée, j'avais parlé, donné mon avis sur des projets,... J'avais dépassé ma timidité et ça, c'est super. »

Pour d'autres, l'intérêt réside dans la possibilité de connaître les autres délégués, de s'investir pour l'école, sa classe...

La formation, via le jeu de la rumeur, a aussi permis à ces élèves d'apprendre à faire la part des choses, à ne pas tout croire à la lettre, à éviter de déformer les informations et surtout à faire attention à ne pas blesser les autres... Le rôle du délégué est aussi et surtout de veiller à être à l'écoute de tous ; il est un vecteur privilégié de communication dans l'école.

S'ils ont choisi de se présenter comme porte-parole de leur classe, c'est souvent parce que c'était implicitement déjà le cas, parce qu'ils étaient curieux ou pour, quelques-uns, par défi personnel...

Quelle que soit leur motivation, tous ces « négociateurs » semblent bien prêts à se mettre autour de la table... Peut-être pourraient-ils même donner des conseils à nos politiciens.

Bref, une bonne cuvée que celle de 2010-2011.

 Pascale Humblet



Opération
« Les SKATEES ONT AUSSI DU CŒUR »

Sincèrement touchée par l'initiative d'un Andennais, Monsieur Henri De Moor, j'ai souhaité associer les élèves à son projet original : à partir de vieilles planches de skateboard, il fabrique des "rampes d'accès portatives" pour faciliter l'accès aux magasins des moins valides. Il les redistribue ensuite gratuitement aux personnes handicapées et aux magasins qui en font la demande.

Étant donné que cette action ne demande aucune participation financière à qui que ce soit, que les jeunes ont souvent reçu, un jour ou l'autre, un skateboard dont ils n'ont parfois plus l'usage, nous tentons avec les classes de 3Ga et 3Gc de sensibiliser tous les membres de l'école.

Il est facile mais tellement égoïste aussi de fermer les yeux sur le handicap ... Les adolescents ne sont pas comme ça ! Vous êtes révoltés contre l'injustice, et vous avez raison ! Soutenez notre projet et aidez ceux qui en ont besoin !

Alors ?!

Vous avez un vieux skate qui traîne au fond du garage ou de la cave? Apportez-le à Madame Liégeois, tous les jours, au local H8 !!!



TÉMOIGNAGES

« Enfin moi, c'est ce qu'on m'a dit... »

Tu es au Collège. Quelle image as-tu de l'Athénée ?

Moi, on m'a dit que l'Athénée, c'est une école de barakis... Ça ne m'a pas l'air d'être très surveillé, quand j'entends qu'un élève s'est fait frapper avec des barres de fer à une des sorties ! C'est un peu le ramassis des résultats « 60 à 70 % »...

Un peu dur comme jugement, non ?

Enfin moi, c'est ce qu'on m'a dit...

Es-ce toi qui a choisi le Collège ?

Comme j'étais dans l'école juste avant le Lycée, enfin dans la même lignée, je n'avais pas envie d'aller à l'Athénée et être séparé de mes amis.

✍️ *Propos recueillis par Virgile Jans (2C)*

« Ce n'est peut-être qu'une impression... »

Ou'aimes-tu au collège ?

Au collège, j'aime bien les grands espaces, les bâtiments, les espaces verts (le jardin), la bonne ambiance, le jour des frites...

Comment trouves-tu les profs ?

Il y en a de toutes les sortes. Mais en général, ils sont plutôt « corrects ».

Comment est l'ambiance ?

En général, il y a une bonne ambiance. On rigole toujours bien.

Avez-vous un règlement sévère ?

Je pense que notre règlement n'est pas spécialement sévère. C'est un règlement comme un autre. Plutôt banal (ne pas fumer, avoir une tenue vestimentaire correcte, pas de substance illicite, etc.).

Pourquoi n'es-tu pas allé à l'Athénée ?

Parce que j'étais au Lycée et que je m'y étais fait de bons amis.

Quelle est selon toi la plus grande différence entre l'Athénée et le Collège ?

Les bâtiments. Il y a aussi plus de personnes « à problèmes » à l'Athénée, je pense. Mais ce n'est peut-être qu'une impression...

✍️ *Propos recueillis par Ambroise Dor (4Ga)*

Athénée vs Collège : des

En ce début d'année, un sujet a particulièrement animé les réunions du comité de rédaction : avez-vous, vous aussi, l'impression que notre école est dénigrée ? Nous voulions en avoir le cœur net. Et crever l'abcès. On avait besoin de le dire, de se l'entendre confirmer. Il fallait qu'on en parle, à cœur ouvert. D'abord, pour essayer de comprendre. La faute à qui, à quoi ? Aux « il paraît que » et autres « c'est ce que j'ai entendu dire », sans fondement ni esprit critique. Et puis aussi, surtout, pour se rappeler qu'on a fait le bon choix, pour croire en notre école et apprécier son esprit et ses qualités, dont on peut être fier. Assurément.

Hannut. Septembre 2010. Le combat annuel s'est terminé sur une victoire écrasante : 12 classes à 5.

Mais de quoi je parle ? Des rentrées des classes de première... Le Collège Sainte-Croix a attiré plus de cinq-cents élèves cette année. L'Athénée Royal en a récolté une centaine. Il y a de quoi se poser des questions sur la popularité de notre école. Pourquoi une telle différence d'inscriptions d'élèves sortants du primaire cette année ? L'enseignement de l'Athénée serait-il mis en cause ? Ou alors, est-ce que ce sont nous, les élèves, qui sommes pointés du doigt ? C'est ce que nous allons essayer de comprendre.

LE MÊME PROGRAMME

L'enseignement belge est divisé en trois : l'enseignement provincial et communautaire, l'enseignement public et l'enseignement privé. L'enseignement provincial et communautaire est entièrement financé par la Province et les Communes. Mais ni l'Athénée, ni le Collège ne sont concernés par cet enseignement.

L'enseignement public, dont fait partie notre Athénée, est subventionné par la



Communauté française (donc par l'État). Ces aides permettent aux écoles de proposer un enseignement (presque) gratuit.

L'enseignement privé (ou libre) reçoit des subventions moindres de l'État. Ce sont donc les parents qui doivent déboursier pour permettre à l'école de survivre. Cela se traduit parfois par la présence d'un minerval^[1], des prix élevés et une participation financière de l'école aux projets extrascolaires moins conséquente.

Si les écoles veulent recevoir ces subventions, elles doivent appliquer le même programme : celui défini par la Communauté française.

Du point de vue éducatif, l'enseignement public vise un enseignement libre et non confessionnel. L'enseignement privé tend à évangéliser par l'éducation.

Si l'on ne tient compte que de ces arguments, l'enseignement public semble plus « avantageux » que l'enseignement privé.

préjugés battus par K.O.



AUSSI BIEN PRÉPARÉS

Alors pourquoi autant d'élèves sont-ils attirés par le Collège ? J'ai interrogé quelques parents, Nathalie Thiry et Marise Clermont, qui ont envoyé leurs enfants au Collège.

Bonjour ! Pourquoi avez-vous mis vos enfants au Collège ?

N.T. : En fait, c'est Julien qui a choisi. Il avait beaucoup d'amis du primaire qui partaient au Collège, donc il les a suivis.

M.C. : C'est pareil pour ma fille aînée. Plus tard, j'ai placé ses sœurs dans la même école.

Et quelles étaient vos préférences ?

N.T. : Je m'étais renseignée sur les deux écoles et on m'avait appris qu'elles avaient toutes les deux un excellent niveau d'études. Mais si j'avais pu choisir, j'aurais préféré l'Athénée, car ce n'est pas confessionnel.

M.C. : Mon mari est allé au Collège donc il était content qu'elles aillent dans la même école.

Êtes-vous contents du Collège ?

N.T. : En tant que maman, savoir que les 1^{ères} années étaient séparées des plus grands me rassurait. Ils sont aussi plus surveillés [N.D.L.R. : Le Lycée regroupe les 1^{ères} et 2^{es}. Par exemple, ils ne peuvent pas sortir plus tôt s'il y a un prof absent]. Je trouve ça bien qu'ils soient « lâchés » seulement une fois arrivés au Collège.

M.C. : Nous n'avons jamais eu de raisons de nous plaindre.

Ainsi, on pourrait comparer une rentrée au Collège à une espèce de mode. En parlant un peu avec les parents, j'ai pu constater que les règles étaient à peu près les mêmes au Collège et à l'Athénée. Certaines sont plus strictes au Collège (concernant le code vestimentaire, notamment).

Mais les deux écoles ont-elles le même niveau scolaire ? Peut-être est-ce la raison du succès du Collège ? Anaïs Wattiaux, de l'Athénée, et nouvellement arrivée du Collège, nous répond.

Est-ce qu'il y a une différence du niveau d'études entre le Collège et l'Athénée ?

A.W. : Je recommence ma 5^e année et je suis étonnée du programme des sciences. Ce que j'ai vu pendant ma première 5^e année au Collège, vous l'avez vu en 4^e ! Je peux donc dire que les sciences sont beaucoup plus poussées à l'Athénée qu'au Collège.

C'est étrange, j'avais déjà entendu dire qu'il n'y avait aucun « mérite » à réussir à l'Athénée... Il faut donc arrêter les préjugés ! Nous sommes autant préparés à la fin de notre rhéto que les Collégiens, voire mieux parfois...

LE CÔTÉ « BIENVENUE » DE L'ARH

Et que pensent les Collégiens de l'ARH ?

A.W. : Au Collège, c'est comme l'Athénée. Partout, il y a des péteux, des ados à problèmes, des intellos, etc. Quand j'ai dit à mes amis du Collège que je changeais d'école pour venir ici, leur première réaction a été : « Ne va pas là, il n'y a que des barakis. » J'avoue qu'au début, j'y croyais. Mais quand j'ai rencontré ma classe, je (suite page suivante)

Un très bon bagage pour l'avenir...

Pourquoi avoir choisi de venir à l'Athénée ?


Ce sont mes parents qui, après m'en avoir parlé, ont décidé de me faire étudier à l'Athénée. Le choix de mes parents a fortement été influencé par les recommandations du directeur de mon école primaire. En effet, depuis l'arrivée de M^{me} la Préfète à la direction, la situation à l'école s'est considérablement améliorée, tellement que ça en est venu aux oreilles de ce directeur. On sait donc d'où vient la « réputation » de l'Athénée que certains ont encore à l'esprit. Or, les choses ont bien changé.

Penses-tu, malgré tout, que notre école est dénigrée ?

En effet, j'entends parfois des commentaires péjoratifs à l'égard de « tous les élèves de l'Athénée ». Mais établir une généralité qui n'est pas fondée est en soi ridicule. Ces personnes ont un avis qui est purement basé sur certains préjugés ou sur certains cas qu'ils généralisent. Je ne perds jamais l'occasion de remettre les points sur les i avec elles. À partir du moment où l'on sait que ces avis ne sont pas fondés, aucun élève de l'Athénée ne doit se sentir visé, il ne faut pas y prêter attention.

Que penses-tu de ton parcours dans notre école ?

Je pense que suis vraiment dans une bonne école. Je me rends compte que le corps professoral est excellent : non seulement ils nous transmettent le goût de la matière, mais ils savent également s'y prendre avec les élèves. On apprend donc énormément. Ils nous préparent très bien, que ce soit aux études supérieures ou à la vie en dehors de l'école. Ensuite, le climat de la classe est profitable, grâce aux élèves qui sont de plus en plus intéressés par l'option qu'ils ont choisie. Ils ont donc un centre d'intérêt plus proche du mien. L'ambiance en classe et l'appréciation des cours s'en est trouvée grandement améliorée au fil des années. Enfin, la bonne organisation de l'école est primordiale pour qu'un élève se sente bien et qu'il puisse bien se consacrer à ses études. Tous ces facteurs constituent donc en effet un très bon bagage pour la suite.

 Adrian Baets (6Ga)

LE MOT DE MADAME LA PRÉFÈTE

Ma famille a toujours fréquenté des athénées : mes parents ont fait leurs études à l'Athénée de Visé, moi-même à l'Athénée de Liège 2 puis au Lycée Royal de Wavre et mes enfants à l'Athénée de Louvain-la-Neuve. Sur trois générations, de 1946 à 2002, nous avons reçu une excellente formation qui a été le tremplin de nos études supérieures et universitaires. Pourquoi ? Les raisons en sont multiples :

- 1) Les athénées royaux sont des écoles pluralistes qui traitent les différences comme des richesses et non comme des faiblesses ou des passe-droits.
- 2) La formation qu'on y reçoit est rigoureuse, car elle est cadrée par des programmes et des règlements stricts.
- 3) L'esprit critique y est développé de telle sorte que l'élève devient capable de l'exercer dans toutes les circonstances de sa vie.

L'Athénée Royal de Hannut, que je suis très fière de diriger depuis maintenant dix ans, possède une culture de la démocratie matérialisée par le système de délégués d'élèves et une direction participative. Ses nombreux projets sont tournés vers le monde extérieur, et ses sections générales et qualifiantes, de grande qualité, se côtoient en collaborant réellement. C'est une école qui fait souvent parler d'elle, en bien (voir par exemple www.dailymotion.com/AR_Hannut) !

Ceux qui la dénigrent ne savent pas de quoi ils parlent... Je me souviens d'une élève qui a voulu un jour changer d'école du fait que ses copains de l'extérieur se moquaient en disant que leur école était bien plus « BCBG ». Deux semaines plus tard, elle était dans mon bureau, en larmes, pour s'excuser de son erreur de jugement et demander à revenir : la chaleur humaine et la compétence de ses professeurs de l'Athénée lui manquaient !

Chez nous, chaque élève, quelle que soit son origine, est une personne importante qui est accueillie avec ses qualités et ses défauts, est épaulée dans ses apprentissages et guidée pour atteindre ce qu'il y a de mieux pour elle. C'est donc une chance d'y être inscrit ou d'y travailler !

 Sabine Haot, Préfète des études

mal. Alors que ces élèves apprennent un métier que peu d'entre nous pourraient exercer... Avez-vous déjà vu le cours scientifique des électromécaniciens ? Il y a de quoi devenir fou !

Il y a deux ans, une bagarre devant l'Athénée, qui a envoyé un élève à l'hôpital, a tout de suite été médiatisée. L'équipe de RTL TVI est venue interviewer Madame la Préfète et ils ont si bien tourné leur reportage qu'on avait l'impression que c'était un fait quotidien. Apparemment, les élèves de l'Athénée étaient tous des échappés du centre fermé le plus proche ! Par contre, quand la direction a trouvé des plants de cannabis à Notre-Dame Sainte-Croix, personne n'en a parlé ! Le Collège protège son image. Tout élève qui nuit à sa réputation est renvoyé. Mais ça se fait en toute discrétion.

C'est donc à cause de quelques préjugés que nous avons mauvaise réputation. Mais le Collège, qui est élitiste pour conserver son image sans défaut, se débarrasse de ce genre de... problème, en renvoyant les élèves. L'Athénée donne une chance à tous les élèves. Quelles que soient leurs capacités, intellectuelles ou manuelles...

 Edwige Wiliquet (5Gb)

[1] Une somme à payer pour inscrire son enfant à une école. Mais ce n'est pas le cas au Collège Sainte-Croix.

me suis immédiatement fait une toute autre opinion. NON, il n'y a pas que des... « ados à comportement à problèmes » ! Ils m'ont tout de suite intégrée. J'aime le côté « bienvenue » de l'ARH, qui existe moins au Collège.

Mais alors, comment expliquer tous ces préjugés ? En fait, ce sont surtout les études professionnelles qui sont en cause. Parce qu'elles préparent à un métier manuel, tout le monde les considère

Impressionnant : un procès d'assises

Dans le cadre des cours de sciences économiques et de français, des élèves de 3Gb et ceux de 4Tq sont allés assister à une journée d'un procès d'assises, à Liège.

Dans cette affaire, Dara Som et Loïc Frenoy étaient poursuivis pour le meurtre de Jean-Pierre de Bakker, un boulanger de Bonnelles. Ils l'ont abattu en juin 2007 dans son atelier.

Mardi 19 octobre, nous sommes (enfin) sur le quai. Et sous la pluie ! Après avoir dû reporter cette activité d'une journée, en raison d'une grève au sein de la SNCB, nous avons assisté à la deuxième journée d'audience, avec M^{mes} Burtin, Dillen et Lisein. La matinée




nous a paru longue : certains ont dû rester debout, faute de place, les autres étant assis à l'arrière, sans rien pouvoir voir. Nous avons entendu les accusés raconter leur vie et relater le déroulement des journées avant et après les faits. Des questions leur ont été posées par l'avocat général, l'avocat de la défense et celui des parties civiles. Les jurés ne se sont pas manifestés.

La cour a ensuite accordé un temps de midi de 50 minutes. Nous avons pu nous rendre sur la place Saint-Lambert et dans la galerie. De retour au tribunal, nous avons

finallement tous pris place. La cour se représenta et le procès continua. La deuxième partie concernait l'appel des témoins. Le greffier, qui s'est fait vertement tancer par le Président, ce qui nous a bien amusés ! – devait s'assurer

qu'ils soient bien présents dans la salle des témoins, qui jouxte celle de l'audience.

Trois personnes ont été appelées à la barre. Elles ont décliné leur identité et prêté serment. Il s'agissait des « premiers verbalisants » : un inspecteur, un commissaire et un agent de police. Un des trois nous a présenté des dossiers PowerPoint et commenté des photos de la scène de crime, du corps de la victime, de loin, puis de très près – ce qui a choqué certains, les pièces à conviction telles que les balles et une rose, laquelle reste un mystère, car personne ne sait comment elle est arrivée à côté du corps du boulanger. À la fin des dossiers, nous sommes partis sur la pointe des pieds et en vitesse. De là, ce fut une course contre la montre pour pouvoir prendre le dernier train pour Landen, avant un autre mouvement de grève à la SNCB !

 Pauline Daloze (3Gb) et Johan Janssens (4Tqs)

Histoire de la colonisation de l'Afrique

Une conférence de Pierre Hazette en 5^e Générale



Ce vendredi 22 octobre, nous avons eu l'immense honneur d'accueillir dans notre établissement, le ministre d'État et ancien Ministre de l'Enseignement de la Communauté française, Pierre Hazette. Devant les élèves de 5^e générale, il a tenu une conférence sur le colonialisme, essentiellement en Afrique durant le troisième quart du XIX^e siècle.

Tout d'abord, en bon pédagogue qu'il est (rappelons qu'il fut professeur de latin avant de se lancer dans la politique et de terminer sa carrière comme Délégué général de la Communauté française Wallonie-Bruxelles à Dakar au Sénégal), il insista sur le fait que nous sommes tous, à des degrés divers, des anciens colonisés avant d'être, à notre tour, des colonisateurs. En effet, lorsque Jules César conquiert la Gaule, dont la future Belgique, Rome s'affirmait comme colonisateur. Mais à la différence de ce que nous fîmes lorsqu'on nous colonisâmes le Congo vers 1880, sous l'égide Léopold II, les Romains nous assimilèrent, faisant monter au sommet de l'État d'anciens colonisés (sénateurs, patriciens et bien sûr, Empereur). Nous, petits Belges, à la différence des Français, par exemple, n'avons jamais eu une politique visant à promouvoir les élites locales afin qu'elles puissent, le cas échéant, prendre la relève.

Monsieur Hazette, après avoir parcouru rapidement le phénomène colo-

nial (l'époque romaine, la civilisation musulmane avec le Maghreb qui se différencie fortement de l'Afrique subsaharienne, la période des Grandes Découvertes, la civilisation ottomane, et enfin, les grandes explorations coloniales occidentales, essentiellement africaine, tout en mentionnant rapidement les colonisations en Amérique du Sud, et en Extrême-Orient), se concentra sur le phénomène africain. Son bilan est sans concession. La présence blanche en Afrique se résuma essentiellement en un colonialisme d'exploitation éhontée des ressources aussi bien en hommes qu'en matières premières. Notre soi-disant mission civilisatrice (construction d'écoles, de dispensaires, d'hôpitaux, de voies ferrées, etc.) se termina bien souvent, à notre grande honte, en réduction

en esclavage des populations indigènes, en négation systématique des droits humains les plus élémentaires.

Monsieur Hazette rendit un vibrant hommage aux Grands Africains que furent Aimé Césaire, Léopold Sédar Senghor et dans une moindre mesure, à Patrice Lumumba dont il souligna le rôle joué par les autorités belges de l'époque dans son assassinat.

Nous ne pouvons que rendre hommage à cet homme, qui, regardant lucidement notre passé, n'entend pas se dédouaner de ses responsabilités. Bien sûr que les mentalités ont évolué, bien sûr que beaucoup de choses ont changé, mais est-ce une raison pour nier tout en bloc ?

Monsieur Hazette a ensuite répondu à une série de questions posées par les élèves, soulignant par exemple que la dictature de la plupart des pays d'Afrique (hors Sénégal et Afrique du Sud), était essentiellement un héritage du colonialisme et qu'il ne voyait pas très bien comment ces malheureux pays allaient pouvoir s'en sortir dans l'immédiat. Il a insisté sur la nécessaire collaboration qui devait exister entre nous et ces pays. La pauvreté endémique qui paralyse ces pays est aussi un des héritages les plus sombres de notre histoire coloniale. Nous avons exploité sans penser à préparer l'autonomie politique, sociale et économique de ces pays.

Nous tenons à remercier Monsieur Hazette de nous avoir tenu un si brillant discours sur le colonialisme. Puissent nos élèves prendre la mesure de ce qui a été dit et s'en souvenir afin de bâtir un monde meilleur.

 Thomas Fouchar





Les 6G à « Génies on Web »

Après un match remporté, les voici lancés dans un « cyberconcours » de renom...



Méthode de travail

Mercredi 10 novembre. L'après-midi. Le domaine universitaire du Sart Tilman. Un amphi. 30 rhétos.

La dernière année du secondaire est une année charnière... Les derniers pas dans le secondaire. La fin d'un cycle. Le début d'un autre. Les études se profilent à l'horizon.

Les premières questions que se posent les élèves quant à leur avenir concernent la plupart du temps le choix de leur orientation future. Avocat ? Enseignant ? Traducteur ? Ingénieur ? Comptable ? Secrétaire ? Haute École ? Université ? Cours du soir ? Les possibilités sont infinies.

Viennent ensuite les questions relatives à la méthode de travail. Suis-je organisé(e) ? Comment m'y prendre ? Comment se déroule une année dans l'enseignement supérieur ? Comment vais-je être évalué(e) ? Que faut-il faire pour réussir ?

L'atelier « Méthode de travail » a soulevé un coin du voile. Le service Guidance Étude de l'ULg a présenté les différents types de questions aux-

quels les futur(e)s étudiant(e)s seront confronté(e)s (restituer, appliquer-analyser, transcoder, mettre en relation, synthétiser, critiquer et argumenter) mais aussi les différents types d'évaluation (examen oral, écrit, à livre ouvert/fermé, QCM avec ou sans coefficient de certitude...).

Après la théorie... la pratique ! Les élèves ont pratiqué la lecture active d'un texte et ont eu l'occasion de vérifier si leur lecture avait été assez productive et efficace. Un avant-goût de leurs futures études.



Génies en herbe. Émission phare de la RTBF qui a vu s'affronter à la télévision des centaines d'élèves, des dizaines d'écoles, de 1989 à 2007. Une équipe de notre école y a participé il y a quelques années, sous la houlette de M. Marchal, professeur de langues germaniques. Après 3 ans d'absence, le jeu est revenu mais sous forme électronique. Le voilà donc rebaptisé

« Génies en web ». Le principe ? Une classe s'inscrit et répond en ligne à des questions portant sur les médias, la culture, le cinéma, les people, le monde, les sciences, la Belgique, la langue française, le sport, l'environnement...

Deux matchs ont déjà eu lieu : un match d'entraînement le 22 octobre et le match « médias, culture, cinéma et people » le 29 octobre. Les autres rendez-vous sont déjà fixés les vendredis 26 novembre, 21 janvier, 18 février et 18 mars.

La classe de 6G de M. Vivegnis a remporté le match du 29 octobre. À suivre dans nos prochaines éditions !

✍ Audrey Cornélis

✍ A. C.



AVEZ-VOUS FAIM ?

Mmmmmmmmmmmh des gaufres... des truffes...

Nous espérons que vous avez tous pu acheter quelques boîtes de gaufres ou quelques ballotins de truffes aux rhétos (qui clôturaient leurs ventes le lundi 8 novembre). Mais si, par hasard, vous avez raté ces sucreries, ne vous inquiétez surtout pas, car nous vendrons bientôt de délicieuses lasagnes fraîches... Nous comptons sur vous. En attendant, n'oubliez pas que la cantine des rhétos reste ouverte toutes les récréations, de 10h et du temps de midi.

✍ M. W.

Du pré au... Nil !

Ce samedi 16 octobre, les rhétos étaient dans le pré et vous invitaient à leur premier souper champêtre.

Au menu : frisée aux lardons en entrée; poulet, frites, avec différents accompagnements et pour clôturer ce repas, un buffet de desserts faits maison, qui ont fait le bonheur des petits comme des grands.

Le tout vous était servi par les élèves de 6^e, déguisés pour l'occasion en fermiers et fermières. Ce sont d'ailleurs les rhétos qui se sont chargés de tout, de A à Z : de l'élaboration du menu à la décoration de la salle, ainsi que du service des boissons et des repas.

Une tombola, qui a permis à M^{me} Lheureux de gagner un superbe panier garni, et deux chorégraphies – que les rhétos affectionnent particulièrement – ont lancé la soirée dansante.

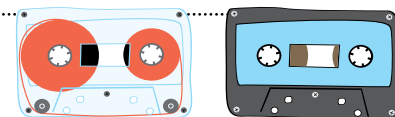
Il faut savoir que ces soupers sont

l'occasion pour les élèves de revoir d'anciens amis qui ont quitté l'école, pour les parents de rencontrer les professeurs, de faire connaissance avec d'autres parents ou tout simplement de retrouver des amis.

Cela permet aussi aux rhétos d'apprendre à organiser de tels événements, de prendre des responsabilités et de travailler tous ensemble sur un même projet. De plus, les bénéfices servent à financer, en partie, le voyage rhéto qui devrait, cette année, consister en une croisière de 8 jours sur le Nil !

Pour toutes ces bonnes raisons, nous vous espérons nombreux à notre prochain souper qui aura lieu le 19 février prochain (date à confirmer).

✍ Mahé Wajblum (6Ga)



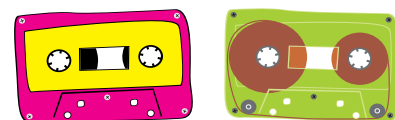
PLAYLIST RHÉTOOOOOO

La chanson que nous vous conseillons est à écouter le matin en vous levant, pour vous mettre de bonne humeur (:D)

WAKE ME UP BEFORE YOU GO-GO, WHAM!

Et pour encore plus de plaisir, regardez le clip ! (Les 80's dans toute leur splendeur).

✍ M. W.



6H CUISTAX

Le samedi 25 septembre, au Marché couvert, se déroulait la 10^e édition des 6 heures cuistax. Pour l'occasion, les rhétos avaient choisi le thème du Disco.

Après un très bon départ couronné par une 5^e place après plus ou moins trois heures de course, un problème technique les a immobilisés pendant près d'une heure ! Ils ont néanmoins effectué une belle remontée et ont fini 12^e.

✍ M. W.



Voilà seulement quelques-uns des rhétos qui ont participé à la course...

Jouons le jeu !

L'année passée un appel a été lancé : une classe serait invitée en septembre à rencontrer des créateurs de jeux de société... Et cette classe, c'était la nôtre !

L'année commençait fort ! Dès la 2^e heure de cours de français, nous sommes lancés dans le projet : « Jouez le jeu » proposé par la bibliothèque de Hannut, la ludothèque et le magasin « Autre chose ». « Jouez le jeu », c'est une invitation pour une classe à rencontrer des créateurs de jeux de société. Au départ, il faut bien dire que les jeux de société, ce n'est pas trop « notre truc » ! Juste quelques bons souvenirs d'enfance...

Afin de nous replonger dans le bain,



M. Dumont, amoureux inconditionnel du jeu de société, est venu à notre rencontre : en deux heures, il nous a fait découvrir une partie de son univers. Nous avons beaucoup discuté, mais aussi surtout joué ! Une partie de « Loups-Garous » et puis d'autres jeux nous ont réconciliés avec ces amusements si différents de nos consoles modernes plus individualistes... Ces quelques moments de rires partagés ont convaincu trois d'entre nous de relever le défi d'emmenner un jeu à la maison. Et ça, ce n'était que le premier défi.

Le deuxième défi : préparer en classe l'interview de trois personnes. Quelques jours plus tard, nous allions rencontrer les créateurs des jeux que nous avons



utilisés en classe : Philippe Des Pallières (Loups-garous), Michel Lalet (Abalone) et Dominique Ehrhard (Marrakesh). Défi relevé : nos questions étaient prêtes ! Restait celui de les poser...

Vendredi 17 septembre, nous nous retrouvions donc à la bibliothèque face à ces trois personnages qui s'étaient associés pour mettre un nouveau jeu de société au monde : « Boomerang ». Après avoir répondu à nos questions, c'est une véritable discussion qui s'est entamée... Ils nous ont raconté leur rencontre, leur conception de ce métier qui relève plus de la maladie selon Philippe de Pallières que d'une véritable profession ! Pour se lancer dans cette activité, il faut être un peu farfelu... et on n'est pas sûr de s'en sortir une fois qu'on

y a mis le pied. Les trois hommes nous ont aussi résumé les quinze années de recherches, d'essais... pour arriver à ce nouveau jeu. Cette agréable rencontre s'est poursuivie par une partie... de Boomerang : créateurs, bibliothécaires, élèves... nous avons tous joué ! Et

ce moment a été apprécié ! La bonne humeur régnait en maître ; il n'y avait plus de perdants, plus de gagnants, seulement de gens heureux ! Mais les deux heures de rencontre touchaient à leur fin, il était temps de rentrer à l'école...

...où nous espérons avoir relevé l'ultime défi : rédiger un article pour le journal de l'école.

✍ Les 4Pélec - 4Pmen



Tous à vos agendas !

Bloquez les 18 et 19 mars 2011 !

Vendredi et samedi, soir : **le spectacle de l'école.**

Samedi, toute la journée : **la grande fête de l'école (informations, présentations, animations et restaurations du monde)**

Nous espérons vous y retrouver très nombreux !

Plus d'infos dans le prochain numéro de l'ArRach !

Que faisiez-vous le 27 octobre ?

Vous ne vous en rappelez plus ? Et bien moi, ce jour-là, je m'en souviendrai !

Je peux vous dire que ce mercredi matin-là, j'ai passé une très très très (et je pourrais en ajouter encore) chouette matinée... Pourquoi? Parce que j'ai eu le bonheur de participer au casting de notre futur spectacle de fin d'année !

Quand je dis bonheur, je dois aussi y ajouter la bonne humeur, les rires, les fous rires et l'émotion... Ce fut déjà un véritable spectacle en soi tant nos artistes en herbe nous ont assuré par leurs prestations que le spectacle sera de qualité !

Plus d'une vingtaine d'élèves se sont présentés et nous ont proposé des chansons, des chorégraphies, des sketches autour du thème de l'école. Je l'ai déjà dit mais je le répète : QUE DU BONHEUR ! Je tiens vraiment à remercier tous nos artistes pour ce merveilleux moment !

Alors, vous, que faites-vous les 18 et 19 mars 2011 ?

✍ Dominique de Wael

Le performant Centre cybermédia



Nous avons (enfin) reçu les 40 ordinateurs du tout nouveau centre cybermédia. Tout n'est pas parfait, mais comme qui diraient nos collègues de mathématique, nous tendons vers la perfection et au-delà...

Élèves et professeurs ont reçu leurs login et mot de passe. Voici donc un petit résumé de ce qu'il faut savoir. Les 40 ordinateurs sont répartis comme suit :

- ★ 12 ordinateurs et le serveur au N9.
- ★ 9 au N7 et 16 autres, mais pas encore reliés au domaine Cyberclasse. On y trouve également une imprimante laser multifonction partagée. Il faut noter que les machines 10 à 25 ne sont pas reliées au Domaine Cyberclasse. Par contre, elles sont toutes capables de surfer sur le web et d'imprimer. Ces dernières machines sont surtout

destinées aux élèves de 5^e et 6^e Tq bureautique.

- ★ 17 à la Médiathèque, ainsi qu'une imprimante laser multifonction.
- ★ Au local Doc, on en trouve encore deux, ainsi qu'une imprimante.

Bien entendu, l'ensemble des ordinateurs partagent la même ligne ADSL 20 Mbit/s. Le système d'exploitation choisi est Vista Business, de Microsoft.

Je tiens à remercier, pour leur soutien, M^{me} la Préfète, M^{me} Longrie, M. Sale, tous les ouvriers d'entretien et mes chers élèves de 5^e et 6^e P électricité qui ont, pour les premiers, tiré le long câble de 300 m afin d'avoir internet dans le CCM et pour les seconds, porté et monté les tables et les ordinateurs dans les différentes classes.

Enfin, merci à mes chers collègues qui m'ont encouragé et surtout supporté...

✍ Thomas Fouchard

Le manque, sculpté et mis en scène

Mercredi 20 octobre, à l'initiative du Conseil d'Arrondissement de l'Aide à la Jeunesse de Huy, rendez-vous était donné aux membres du comité de rédaction et à la classe de 3 Gb pour un atelier de « théâtre actif », pour représenter « le manque », sous toutes ses formes.

Nous avons d'abord fait la rencontre des deux animateurs d'Alternative Théâtre, Sarah et Briex. On nous a demandé s'ils pouvaient filmer. Tout le monde (et nos parents !) étaient d'accord. Ce projet de théâtre dit « actif » réunit différentes écoles de la région de Huy, et nous sommes heureux d'y prendre part.

Le thème était la pauvreté, au sens large. Ou plutôt le manque. Nous allions y réfléchir et ce qu'on allait faire tournerait autour, en nous demandant comment nous pouvions, nous, faire changer les choses, à notre niveau.

Sarah nous a d'abord demandé d'occuper l'espace scénique, ce qui consiste

en fait à dessiner un rond imaginaire et s'y déplacer, en n'y laissant aucun trou. Pour cela, il fallait aller dans tous les sens, un peu comme si on était saoul. Ensuite, au fil des exercices, on devait échanger nos identités et retrouver la personne qui portait notre nom. Nous y avons enfin ajouté un son et un geste ! Ça semble compliqué à comprendre mais ne vous en faites pas, nous aussi, on a eu du mal à comprendre...

Ensuite, nous avons fait « l'hypnose colombienne » : par groupe de trois, un « conducteur » ouvre sa main à 10 cm du visage de l'hypnotisé, qui doit suivre tous

les gestes que la main fait, tout en respectant parfaitement la distance ! Je peux dire que c'est très drôle ! Ensuite, nous avons fait le même exercice mais avec un conducteur et deux hypnotisés, et puis la trentaine de participants hypnotisés !

Nous avons également sculpté, par groupes de trois, des « statues humaines », figurant notre interprétation du manque. Nous avons pu constater que les aspects qui revenaient le plus souvent étaient le manque de maturité, d'attention et de compréhension, la faim, l'égoïsme et le rejet.

Enfin, nous avons mis en scène et interprété ces messages. Les résultats de nos scènes étaient drôlement bien ! Et pour la cause, nous nous sommes tous applaudis, avant de partir avec plein de bons souvenirs en tête. Merci Sarah et Briex. Nous nous réjouissons de voir le résultat final, au travers du documentaire qui sera réalisé.



✍ Camille Levêque (5Tq bur) et Johan Janssens (4Tqs)

« Voir la neige tomber... »

Cette année, Gabriela, 17 ans, est venue en Belgique pour apprendre le français, dans le cadre du programme Rotary Youth Exchange. Et nous avons le plaisir de l'accueillir dans notre école !

Elle a quitté la chaleur du Mexique pour notre petit (et froid) pays. Elle s'est retrouvée dans une famille d'accueil, avec des gens inconnus et a dû s'intégrer dans une nouvelle école. Je suis allée l'interviewer et elle a bien voulu répondre à mes questions, avec le sourire.

Coucou ! Comment as-tu eu l'idée de ce voyage ?

Je parle déjà bien anglais donc je voulais aussi améliorer mon français. Comme j'ai fini l'école secondaire, je voulais me débrouiller seule et être indépendante. Je voulais découvrir aussi d'autres cultures que la mienne. Cela me donne des idées pour réfléchir à ce que je veux faire comme études supérieures. Peut-être que je viendrai à l'université à Bruxelles.

Pourquoi as-tu choisi la Belgique et pas la France, par exemple ?

En fait, pour moi c'était pareil, mais c'est le programme auquel je participe qui a choisi. Je vais rester un an en Belgique et j'aurai trois familles d'accueil différentes.

Avais-tu peur avant d'arriver ici ? Et comment trouves-tu la Belgique ?

fidèles sous-fifres

Qu'est-ce qui t'a étonnée en arrivant ici ?

J'ai été vraiment choquée quand deux garçons se sont embrassés pour se dire bonjour ! Au Mexique, ils se serrent seulement la main.

Ca a dû être bizarre !

La Belgique est très différente du Mexique, alors ?

Il y a beaucoup de jeunes fumeurs en Belgique. Et ça m'étonne qu'on puisse boire et fumer à 16 ans. Au Mexique, c'est interdit avant 18 ans.

Et au niveau de l'école ?

J'étais dans une école privée. Je devais porter un uniforme. Les cours commençaient à 7h00 et se terminaient à 14h30. On avait notre pause de midi à 11h00. Et les règlements étaient beaucoup plus stricts. Vous êtes plus libres pour beaucoup de choses.

Tu as pu remarquer qu'il fait beaucoup plus froid en Belgique ;)

Oui, j'ai parfois du mal à m'habituer. Dire qu'il va faire plus froid encore ! Au Mexique, il n'y a pas de neige. C'est la première fois que je verrai la neige tomber, même si j'ai déjà vu des paysages enneigés.

Peux-tu me citer une anecdote de ton arrivée en Belgique ?

Il y a 7 heures de décalage horaire entre le Mexique et la Belgique. Quand je suis arrivée, je n'ai fait que dormir ! J'étais aussi décalée par rapport à vos horaires.

Qu'est ce qui te plaît le plus en Belgique ?

La nourriture ! J'adore votre chocolat !

Et pour terminer, comment décrirais-tu les Belges, en un mot ?

Je dirais... sympas !

Merci beaucoup !

 Propos recueillis par Edwige Wiliquet (5G6)



Le Mexique : République constitutionnelle fédérale d'Amérique du Nord à régime présidentiel, située au sud des Etats-Unis, dont elle est séparée par le Rio Bravo, et bordée au sud par le Guatemala et le Belize. Le Mexique possède de nombreuses façades maritimes (10143 km) : océan Pacifique, le golfe de Californie, la mer des Caraïbes et le golfe du Mexique. Avec plus de 100 millions d'habitants (sur une superficie de 1972 550 km², dont une vingtaine de millions rien que dans l'aire urbaine de sa capitale, Mexico), le Mexique est le plus peuplé des pays d'expression espagnole.

Géographie : On y trouve de nombreux volcans. Le pic de Orizaba culmine à 5700 mètres, tandis que le point le moins élevé est la Laguna Salada, qui se trouve à 10 mètres en-dessous du niveau de la mer. Le pays est sujet aux tremblements de terre, parfois très violents.

Ouragans : Situées dans la ceinture des ouragans, toutes les régions côtières sont susceptibles de subir une de ces tempêtes de juin à novembre, avec des vents violents qui peuvent dépasser les 200 km/h !

Biodiversité : 170 000 km² sont considérés comme des zones naturelles protégées : 34 réserves de biosphère (écosystèmes inaltérés), 64 parcs nationaux, 4 monuments naturels, 26 aires pour protéger la faune et la flore, 4 zones pour la protection naturelle et 17 sanctuaires (zones comportant une diversité riche en espèces).

Religion : La grande majorité (88%) des Mexicains sont catholiques et 6% sont des protestants, principalement concentrés à Mexico.

Le Judaïsme y est également présent : entre 45 000 et 60 000 Juifs. L'islam est très minoritaire. Certains indigènes Chiapas s'y sont convertis.

 Infos recherchées et résumées par Ambroise Dor (4Ga)



CINÉMA

Resident Evil : the afterlife

Le nouveau film de la saga Resident Evil (inspiré d'un jeu vidéo) est enfin sorti au cinéma. Celui-ci est mieux réalisé que le dernier.



Comme les trois autres longs métrages, Alice (Milla Jovovich, photo) est dans un monde envahi par les zombies. Elle veut à tout prix arrêter les expériences de Umbrella Corporation, cause de la destruction de toute vie humaine sur la terre.

Un film à voir, avec un graphisme tellement réaliste (à voir en 3D dans un Kinopolis ou un autre cinéma qui propose cette technologie).

✍ Olivier Kockelmans (6Pmen)

JEU

The Battle For Wesnoth

« The Battle For Wesnoth » est un logiciel de jeux, libre de droit et multiplateformes, de type fantaisie. Il se joue au tour par tour sur une carte en 2 dimensions. Le jeu commence avec un montant d'or défini. Vous devez utiliser cet or pour recruter des unités alliées.



En mode multi-joueurs, chacun se choisit une faction (orcs, elfes, nains, dragons...). Chaque joueur a son « chef », si celui-ci meurt, la

partie est terminée. La bibliothèque (endroit où sont indiquées les unités connues et leurs caractéristiques) du jeu se remplit au fur et à mesure que vous rencontrerez des unités. Le jeu est complet et vraiment passionnant. Les histoires des campagnes sont très agréables à vivre quand on aime ces ambiances fantastiques. De plus, beaucoup d'extensions (campagnes, unités, modes de jeux, etc.) peuvent être téléchargées pour rendre le jeu encore plus attrayant ! Seul défaut, c'est qu'il est amélioré fréquemment, et qu'à chaque nouvelle version, votre progression sera perdue. Attention, pour jouer en réseau avec vos amis, il faut absolument que vous ayez tous la même version ! Bon jeu !

✍ Simon Lamproye (2ce)



CINÉMA

Moi moche et méchant

L'histoire d'un méchant qui vit dans un quartier paisible, mais dans une maison lugubre. Peu glorieux de ses méfaits, Gru veut être le méchant le plus machiavélique de toute l'histoire. Lui et ses fidèles sous-fifres vont planifier un plan pour voler la lune et montrer à tous les autres à quel point il est mal-faisant. Mais pour cela, il doit pénétrer chez son concurrent, qui lui a dérobé un pistolet pour rétrécir les objets... Il va adopter trois petites orphelines qui vont d'abord lui faire vivre un enfer, jusqu'à faire fondre son cœur de pierre... Une comédie hilarante du début à la fin !

✍ Olivier Kockelmans (6Pmen)

CINÉMA

Copains pour toujours

Après trente ans sans se voir, cinq copains d'enfance se retrouvent pour partager un week-end avec femmes et enfants. Leurs relations reprennent là où elles en étaient restées trois décennies plus tôt, et ils vont vite découvrir que vieillir ne signifie pas forcément grandir...

À mon avis : un super film à regarder entre amis. Adam Sandler est maintenant un grand nom du cinéma américain, ce film prouve son talent et on espère en avoir encore beaucoup du genre. Le casting est bien choisi, cette bande de potes fait plus vraie que nature, on s'y retrouvera sans aucune difficulté. Vous passerez un bon moment !

✍ Johan Janssens (4Tqsec)



LIVRE

La trilogie de Bartiméus, l'amulette de Samarcande



Londres, notre époque, un monde de magiciens et de plébéiens (non-magiciens) dans lequel vit Nathaniel, ou plutôt John Mandrake. Car comme lui, quand on invoque des démons, il y a des règles de sécurité à prendre, surtout quand ce démon s'appelle Bartiméus. Et oui, malgré son jeune âge, Nathaniel parvient à invoquer le célèbre démon, ou djinn, Bartiméus ! Tout ça dans le but de se venger de Simon

Lovelace qui l'a autrefois humilié devant son maître. Depuis, il n'a plus que cette idée en tête et exploitera Bartiméus pour chacun de ses caprices... Cette œuvre écrite par Jonathan Stroud est à dévorer au plus tôt par des lecteurs assez gourmands, car il contient tout de même quelque 556 pages, mais quand on aime, on ne compte pas !

✍ Jans Virgile (2cc)

NOUVELLE

Nous vous proposons d'effeuiller, au fil des numéros, une nouvelle inédite, écrite par une de nos élèves... Bonne lecture !

Passionnément

CHAPITRE 1

Pas si heureuse que ça...

Maeva Elisabeth Tenshi était une jeune fille de sixième humanité qui allait bientôt avoir 18 ans. Elle attendait son anniversaire, le 5 janvier, avec une impatience particulière : ce jour-là, elle serait majeure et pourrait donc quitter la maison de ses parents, ce qui était son plus grand rêve. En apparence, c'était une jeune fille heureuse. Aux yeux de tous, ses plus grandes particularités étaient son intelligence remarquable et sa beauté. Mais quelle beauté ! En effet, Maeva était belle à en damner un saint. Elle avait un corps que beaucoup de filles enviaient : le ventre plat, elle était mince sans paraître maigre et avait des formes où il le fallait. Elle mesurait 1m75. Elle avait des pommettes légèrement saillantes, un nez fin et droit et de jolies lèvres très légèrement pulpeuses. Sous ses sourcils fins, elle avait son seul élément bizarre visible : de beaux yeux gris. Oui, elle avait les yeux gris, dont le regard habituellement impénétrable pouvait être hypnotisant. Maeva avait cet air distant envers ceux qu'elle ne connaissait pas. Malgré cela, tout le monde l'adorait. Elle était toujours serviable, généreuse et elle était une excellente confidente. Tout le monde savait que même sous la torture, elle ne révélerait pas le moindre secret à qui que ce soit. Elle était capable de remonter le moral de n'importe qui rien qu'en souriant. Ses amis étaient nombreux et elle n'avait pas d'ennemis, du moins en apparence...

 Maud De Groote (6Gb)

La suite au prochain numéro !

Il fallait reconnaître
M^{me} Delgeize.
Solution de la page 4



Dessin de Céline Lamproye (1Ca)

L'amour appartient à ceux qui désirent le partager.

Quand on est au plus bas, il faut y penser pour que lentement, l'on puisse remonter.

Dans le noir, il est la lumière, surtout celui d'une mère ou d'un père qui vous aime bien.

J'admire tous ceux qui pleurent car tout dans ce monde est trompeur.

Ils ont des sentiments, tandis que ce monde est méchant.

Mais un jour a va changer et c'est là que je vois triompher le Bonheur de Partager.

 Maud De Groote (6Gb)



Piles! Notre école collecte les piles hors d'usage. Pour cette initiative, nous recevons, par kg récupéré, des points à épargner qui nous permettent de choisir des articles de sport, du matériel didactique et éducatif, etc.

La récupération des piles n'est pas seulement bénéfique pour notre école, mais également pour vous, à travers l'amélioration de l'environnement.

Alors, s'il vous plaît, **déposez vos piles dans le tonneau près de la porte des éducateurs** (sous la boîte des motifs d'absence). Un grand merci d'avance pour votre collaboration !